

CHRONIQUES 04 – Avancées



*Pas question, non pas question, de laisser
le monde aller à sa perte,
De tergiverser, encore et encore
De se taire
Avancer, marcher, raconter, chanter
Osez, vous lever et crier*

Jeudi 30 juillet 2026

Quelques mots ce matin avant de
découvrir les nouvelles propositions de la
semaine, si je pense à un projet d'écriture,

le journal s'impose à moi, pas tant le
journal du quotidien que ces chroniques
qui parlent d'autres choses,
différemment, qui me permettent de
transformer le réel tout en m'y
appuyant... retravailler le début du
journal pour voir ce qui est possible...

Écoutant les voix de ma tante et de ma
mère qui se remémorent de vieux
souvenirs, leurs souvenirs d'enfants, je
vais aussi retranscrire les mots de ma
mère et les lieux habités qu'elle
évoque...tant ses souvenirs sont précis,
noms des rues, tailles des maisons,
habitants de l'époque...

Pour qui ? pourquoi ? écrire et voir...

Après-midi d'été

Chaleur excessive d'un été qui n'en finit
pas, des bruits infimes comme celui de la
mouche qui vole dans la pièce, petit bruit
incessant, agaçant qui ne s'arrête que
lorsqu'elle se pose. Le ciel gris clair,
presque blanc est chargé d'une lourdeur qui
envahit l'espace.

Le vent très chaud aussi se niche au sommet
des arbres qui penchent, quelques gouttes
commencent à se poser au sol. Le bruit de la
pluie augmente petit à petit jusqu'à devenir
de plus en plus fort.

Le bruit d'une tondeuse au loin mêlée à
celui du vent dans les arbres s'arrête, est-ce
l'effet de la pluie ? absence de chants
d'oiseaux, où sont-ils ?

Je rêve d'une pluie violente, qui mouillerait
les arbres, les plantes, qui rafraichirait d'un
coup l'atmosphère, elle se renforce, les
gouttes s'écrasent sur la serre en face.

Le vert et le gris domine dans cette rue au
confin d'un village. L'odeur aussi change,
cette odeur si particulière, à la fois chaude
et humide quand la pluie rencontre la terre
asséchée par des journées de soleil.

Le bruit d'une voiture qui passe, la pluie ne
s'est pas imposée en cette après-midi de
juillet cessant aussi rapidement qu'elle a
commencé.

Enregistrer, réécouter et...

Retrouver sa voix disparue depuis quelques
mois, dans mon téléphone, un jour en
Ehpad, enregistrement d'un dialogue,
j'écoute :

"- J'étais deux années à Reiningue, deux
années...

J'ai des souvenirs, je me rappelle en 36, il n'avait pas de travail, j'avais encore une tétine, en 36, il voulait aller travailler à St Etienne, ici il n'y avait pas de travail, avec Maman on était à la fenêtre, on lui faisait au revoir avec la main, maman disait : "il reviendra quand tu n'auras plus ta tétine ! Alors je l'ai jetée... »

- J'écoute

Avant ça il y avait l'histoire de la grand-mère, celle revenue en Roumanie, notre grand père était décédé, il avait été associé avec un autre bonhomme qui lui avait tout pris, notre père lui a envoyé de l'argent pour qu'elle puisse venir en Alsace, entre temps, elle a été mordue par un chien enragé, elle en est morte.

- J'écoute

On était tous les trois, avec mon frère et ma sœur, je sais que j'allais à l'école, papa ne parlait pas alsacien, nous on parlait que le français à la maison, une fille m'a giflée parce que je parlais trop bien le français à l'école, de celle-là je me souviens toujours. Papa parlait le français et l'espagnol, quand il comptait il comptait toujours en espagnol

- Je questionne : Quelle langue parlaient ses parents quand ils sont arrivés en Uruguay ?

Alors là, je ne sais pas, la grand-mère était roumaine, le grand père était grec, on ne sait pas, on ne sait pas non plus quelle religion ils avaient, leur fils parlait espagnol, anglais et français, il est arrivé à Reiningue, Imaginez son arrivée à cette époque, en 31 dans ce petit village, quand il est arrivé à Reiningue, ils se sont tous tellement moqués de lui parce qu'il ne parlait pas en alsacien... »

TENIR chaque jour,
La distance,
Le rythme,
Le temps qui court,

Tenir sans tomber,
Sans sombrer
Sans broncher
Sans tromper

Tenir encore
Le curseur
Les saveurs,
Les ardeurs

Tenir aux gens qu'on aime
Aux gens tout court
A l'amour

Tenir aux mots
Ne pas les retenir
Les laisser venir
Écrire **DEBOUT**

Merci à Albane et Emilie